

exercices, prise dans son ensemble et dans quelques uns de ses détails, et en second lieu, de la dépense de ces trois exercices. Les lettres A. B. C. indiqueront : la première, le compte XXII^{me} (24 juin 1523 — 24 juin 1524); la seconde, le compte XXIII^{me} (24 juin 1524 — 24 juin 1525), la troisième, le compte XXIII^{me} (24 juin 1525 — 24 juin 1526).

A l'époque où cette comptabilité fut rédigée, on se servait exclusivement des chiffres romains. Les monnaies de cours très-variées (*écus au soleil, écus à la couronne, écus au porc-épi, gros d'argent, testons, etc.*), se transformaient en livre tournois (1) ou en fractions de cette unité fictive nécessaire à la supputation des valeurs et à la simplification des comptes. Quant au rapport de la livre tournois avec le franc actuel, il est impossible de l'établir d'une manière absolue. Les uns basent leur estimation sur le prix du setier de blé, les autres sur le prix du marc d'argent (2). M. Leber (3) a proposé une évaluation reconnue fort exagérée; M. Bally (4) présente une proportion trop restreinte. En se plaçant entre les données de ces deux savants, on se trouve plus près d'une solution suffisante à l'étude des documents historiques. Lorsque, dans cette analyse, il sera fait quelque estimation suivant le système monétaire actuel, elle n'aura qu'une valeur incertaine et reposera sur cette proposition fort contestable : La livre tournois du premier quart du xvi^e siècle vaut 16 francs, le sol ou sou tournois vaut 0,80 cen-

(1) La livre tournois valait 20 sols; le sol valait 12 deniers.

(2) Le Blanc : *Traité historique des monnoyes de France*, Paris, 1703, in-4^o, fig. — Dupré de St-Maur : *Essai sur les monnoies*, Paris, 1746, in-4^o. — M. de Wailly : *Des variations de la livre tournois*, etc.

(3) *Essai sur l'appréciation de la fortune privée au moyen âge*, 2^e édit. Paris, 1847, in-8^o.

(4) *Histoire financière de la France*, Paris, 1830, 2 v. in-8^o.